

Plan d'une activité de langue

Support: extrait du roman Le Rouge et le Noir de Stendhal, **page 60**

Titre : Récit et discours

Objectifs spécifiques

À l'issue de cette activité, l'élève doit être capable de

1-distinguer récit et discours,

2-repérer les interventions du narrateur et dégager leurs fonctions.

Approche pédagogique

I/-Définition

A- Le récit

Le récit est une histoire qui relate des faits, des actions, des événements réels ou imaginaires. L'auteur de l'énoncé n'intervient directement que lorsqu'il s'agit d'un récit autobiographique.

Un récit autobiographique est un récit qu'une personne réelle, l'auteur, fait de sa propre vie. L'auteur est donc à la fois le narrateur et le personnage principal de l'histoire, le héros.

Le récit est le plus souvent rédigé au passé, sauf lorsque le narrateur a choisi de le rendre dynamique en utilisant un **présent de narration**.

Les temps les plus courants sont alors **l'imparfait** et **le passé simple** qui alternent.

Les genres où l'on utilise le récit sont :

le roman, la nouvelle, le conte, la fable, l'autobiographie, la biographie, etc.

B- Le discours

Le discours est **un énoncé dans lequel un locuteur exprime sa pensée.**

Le discours **ne raconte rien**, mais **parle à propos de quelque chose.**

Le locuteur donne des indices de sa présence au moment où il parle(ou écrit), à travers les pronoms personnels (« **je, on, nous, tu, vous** »).

Le temps privilégié du discours est **le présent ou le passé composé.**

Les genres où l'on utilise le discours sont :

le récit, la lettre, l'essai, le théâtre, le journal intime, les ouvrages critiques, etc.

Attention : le récit et le discours peuvent coexister dans un texte.

Le passage de l'un à l'autre est même fréquent.

II/- Observation et découverte

1. Dans l'extrait suivant, le narrateur intervient deux fois. Repérez ces deux interventions et dites en quoi elles éclairent le lecteur sur le personnage et la société dans laquelle il évolue.

La première fois que Mme de Rênal essaya avec lui une conversation étrangère à l'éducation de ses enfants, **il se mit à parler d'opérations chirurgicales** ; elle pâlit et le pria de cesser. **Julien ne savait rien au-delà**. Ainsi, passant sa vie avec Mme de Rênal, **le silence** le plus singulier s'établissait entre eux **dès qu'ils étaient seuls**. Dans le salon, quelle que fût l'humilité de son maintien, elle trouvait dans ses yeux un air de supériorité intellectuelle envers tout ce qui venait chez elle. Se trouvait-elle seule un instant avec lui, elle le voyait visiblement embarrassé. Elle en était inquiète, car son instinct de femme lui faisait comprendre que cet embarras n'était nullement tendre.

D'après **je** ne sais quelle idée prise dans quelque récit de **la bonne société**, telle que l'avait vue le vieux chirurgien-major, dès qu'on se taisait dans un lieu où il se trouvait avec une femme, Julien se sentait humilié, comme si ce **silence** eût été son tort particulier.

Cette sensation était cent fois plus pénible dans le tête-à-tête. Son imagination remplie des notions les plus exagérées, les plus espagnoles, **sur ce qu'un homme doit dire, quand il est seul avec une femme**, ne lui offrait dans son trouble que des idées inadmissibles (...)

Depuis la chute de Napoléon, **toute apparence de galanterie est sévèrement bannie** des mœurs de la province. **On** a peur d'être **destitué**...

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*.

a)-Le narrateur intervient deux fois dans ce récit.

Ces deux interventions peuvent être identifiées par les pronoms utilisés.

La première intervention peut être reconnue par le pronom personnel « je » :
« **D'après je ne sais quelle idée prise dans quelque récit de la bonne société** ».

La deuxième intervention se situe à la fin du texte. Elle est introduite par le pronom indéfini "on" : « **On a peur d'être destitué** » = **écarté, banni**.

b)- Ces deux interventions mettent en lumière **le caractère réservé de Julien**.

Ce dernier est un médecin **prudent, discret**. Il évite les conversations avec les femmes compte tenu de **la nature conservatrice de la société** qui ne tolère pas **la courtoisie** empressée auprès des femmes :

"**toute apparence de galanterie est sévèrement bannie des mœurs de la province**."

III/- Conceptualisation

Les caractéristiques spécifiques du récit et du discours:

Cf. Repères page 61.

IV/- Application

Exercice 1 page 61

1. Voici deux extraits du roman de Stendhal Le Rouge et le Noir.

Repérez les passages en discours et dégagez leur fonction.

Extrait 1

Au moment où Mme Derville renouvelait la proposition de rentrer au salon, Julien serra fortement la main qu'on lui abandonnait.

Mme de Rênal qui se levait déjà, se rassit, en disant, d'une voix mourante :

- Je me sens, à la vérité, un peu malade, mais le grand air me fait du bien.

Ces mots confirmèrent le bonheur de Julien, qui, dans ce moment était extrême : il parla, il oublia de feindre, il parut l'homme le plus aimable aux deux amies qui l'écoutaient. Cependant il y avait encore un peu de manque de courage dans cette éloquence qui lui arrivait tout à coup.

Il craignait mortellement que Mme Derville, fatiguée du vent qui commençait à s'élever et qui précédait la tempête, ne voulût rentrer seule au salon. Alors il serait resté en tête à tête avec Mme de Rênal. Il avait eu presque par hasard le courage aveugle qui suffit pour agir ; mais il sentait qu'il était hors de sa puissance de dire le mot le plus simple à Mme de Rênal. Quelque légers que fussent ses reproches, il allait être battu, et l'avantage qu'il venait d'obtenir anéanti.

Heureusement pour lui, ce soir-là, ses discours touchants et empathiques trouvèrent grâce devant Mme Derville, qui très souvent le trouvait gauche comme un enfant, et peu amusant. Pour Mme de Rênal, la main dans celle de Julien, elle ne pensait à rien ; elle se laissait vivre (...) Elle écoutait avec délices les gémissements du vent dans l'épais feuillage du tilleul, et le bruit de quelques gouttes rares qui commençaient à tomber sur ses feuilles les plus basses.

La réponse:

Le passage en discours :

- Je me sens, à la vérité, un peu malade, mais le grand air me fait du bien.

Ce discours de Mme de Rênal révèle son bonheur de voir Mme Derville et Julien se réconcilier et se lier de nouveau.

L'entente entre Mme Derville et Julien la rend heureuse malgré la maladie.

Extrait 2

Mais dans les moments les plus doux, victime d'un orgueil bizarre, il prétendit encore jouer le rôle d'un homme accoutumé à subjuguier des femmes : il fit des efforts d'attention incroyables pour gâter ce qu'il avait d'aimable. Au lieu d'être **attentif** aux transports qu'il faisait naître, et aux remords qui en relevaient la vivacité, l'idée du devoir ne cessa jamais d'être présente à ses yeux. Il craignait un remords affreux et un ridicule éternel, s'il s'écartait du modèle idéal qu'il se proposait de suivre.

En un mot, ce qui faisait de Julien un être supérieur fut précisément ce qui l'empêcha de goûter le bonheur qui se plaçait sous ses pas. C'est une jeune fille de seize ans, qui a des couleurs charmantes et qui, pour aller au bal, a la folie de mettre du rouge.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*.

La réponse:

Le passage en discours :

En un mot, ce qui faisait de Julien un être supérieur fut précisément ce qui l'empêcha de goûter le bonheur qui se plaçait sous ses pas.

Dans ce discours, le narrateur intervient pour commenter l'état de Julien à qui le bonheur manque à cause de son orgueil et de son inattention.

"En un mot" est une locution adverbiale qui signifie **bref, enfin, en peu de mots.**

VI- Développement

Exercice 2 page 62.

Exercice 3 page 62.

